



LE CRAPAUD ET L'OISEAU

ÉCRITURE COLLECTIVE - MISE EN SCÈNE : IRÈNE VOYATZIS

“Le dialogue existentiel est des plus savoureux et pimenté de musiques et de chansons aux petits oignons. La Fontaine plane au-dessus de la scène.”

- Franceinfo -



Construction d'Alma Roccella
©Martin Van Eeckhoudt



RÉSUMÉ

C'est l'histoire d'un crapaud maladroit qui ne sait pas ce qu'il fait là. Il rencontre un grand héron qui le voit comme une belle proie. Mais le crapaud parle, le héron rit et ils deviennent amis. Le crapaud va apprendre à vivre dans le marais. Puis, il se souvient. Son ami l'oiseau lui révèle qu'il était humain. Mais pourquoi cette métamorphose ?

À la manière des « Métamorphoses » d'Ovide, le sens de cette transformation nous mène à questionner les actions passées de l'homme. Tout terrain (salles de spectacle ou plein air, salles de classe, médiathèques...) et dès 4 ans, Avec peu de texte et une dramaturgie sonore et des marionnettes, *Le crapaud et l'oiseau* amène le public vers un monde contemplatif, sensoriel et rêvant de nouvelles formes de communications avec le vivant.

“ *Quand même, le sol se rappelle, un peu plus longtemps, les forêts disparues et le progrès qui les a défaites.*

L'arbre-monde, Richard Powers. Production Le Dahlia Blanc Avec le soutien de la mairie de Bagnole - fonctionnement, de la Région Île-de-France - aide à la diffusion et de l'Adami

En résidence au Cyam - Centre Yvelinois des Arts Marionnettiques, au **Studio Théâtre de Charenton** et au **Théâtre l'Échangeur** Avec l'aide du **Théâtre l'Échangeur** - Cie **Public Chéri**, de la **Cie Pipa Sol**.

Création 2024

Durée **50 minutes**

Publics **dès 4 ans**

Jauge max tout terrain 100

Jauge max en salle 250

DISTRIBUTION

Écriture collective

Jeu > Lucas Goetghebeur, Antoine Formica, Irène Voyatzis

Mise en scène > Irène Voyatzis

Création Marionnettes > Alma Roccella

Création Musicale > Théotime Devé

avec les voix de > Fiona Lévy et François Chary, Clara Quinio, Manon Simier, Joséphine Thiocone, Martin Van Eeckhoudt
le CMA6 Jean Philippe

Interprétation musicale > Rameau, Anne-Olga De Pars, Théotime Devé, Rebecca Danou et Antoine Sebillotte

Chargé-e-s de production Claire Tatin, Loïc Guerineau

Regards > Adèle Dumour, Benjamin Lesire-Ogrel, Alexis Leprince, Nicolas Lovatin

NOTES DRAMATURGIQUES

Le crapaud et l'oiseau est une fable contemporaine inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide et des écrits de Baptiste Morizot. Nous interrogeons, par la forme comme par le fond, la capacité de l'être humain à communiquer avec le vivant, c'est-à-dire les êtres (animaux ou végétaux) pourvus davantage de vie que ce que le mot nature ne nous le laisse entendre.

L'inspiration ovidienne nous pousse à nous demander : de quoi la métamorphose du crapaud est-elle la conséquence ? Le monde l'a-t-il puni, comme Dryopes, pour avoir usé de la nature sans conscience ? En effet, **chez Ovide, la vanité est souvent la cause d'une métamorphose**. C'est ce que notre protagoniste va finir par comprendre.



Constructions d'Alma Roccella

Écrire pour l'enfance, c'est développer des **formes narratives multiples** et s'autoriser à mettre le texte au second plan. Le pouvoir narratif se déplace, il est acoustique, visuel, sensoriel... Écrire pour la sensation, pour ce qu'il y a de plus animal en nous, c'est rechercher, en tant qu'être vivant, à percevoir et à communiquer autrement. C'est tenter d'être le diplomate que Baptiste Morizot nous engage à être. Quand nous plongeons dans la forêt, la première partie du spectacle se déroule ainsi sans aucun mot.

Ensuite, la rencontre des deux êtres que tout oppose en apparence, le crapaud et le héron, va rendre possible la découverte d'un langage commun. Parce que **"entre espèces, on se comprend"**, c'est la parole qui permettra au crapaud de se souvenir de son passé d'homme, et peut-être ainsi de comprendre le pourquoi de sa métamorphose. Par la curiosité de l'échange de l'apprentissage, **une mémoire commune se tisse entre les deux êtres**.

Nous racontons la découverte d'un monde que l'humain ignorait depuis bien longtemps, et par là, nous proposons une remise en question du rapport que l'homme entretient avec le monde qui l'entoure. Avec cette fable, nous voulons mettre en situation notre incapacité humaine à se sentir faire parti du vivant dans son ensemble et à échanger avec les autres êtres vivants.

"Le Crapaud et l'Oiseau" s'empare du thème du vivant et pose la question essentielle de la nécessité de communiquer avec lui, de le considérer à part "plus qu'entière", et non pas comme une entité réductrice centrée sur le seul mot trop galvaudé de "Nature".

- La Revue du spectacle -

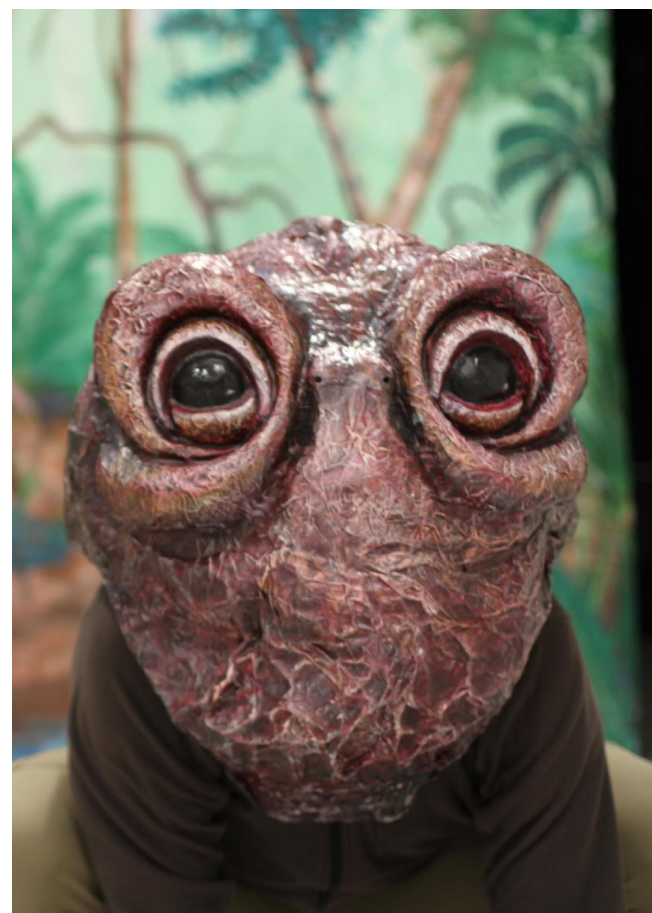
NOTES DE MISE EN SCÈNE

La moitié du spectacle se déroule sans paroles. Les animaux vivent, agissent, sifflent ou coassent, mais ne parlent pas. Nous développons un **paysage sonore où se rencontrent bioacoustique et thèmes musicaux**. L'espace existe phoniquement. Et par les corps des personnages, la façon dont ils traversent physiquement l'espace sonore. La création musicale soutient la recherche et le travail physique de l'acteur. Une voix apparaît vers la fin du spectacle. C'est la voix de la forêt, de l'arbre source de leurs métamorphoses. Cette voix off est la métaphore de la pensée du vivant.

Avec très peu de texte, *Le crapaud et l'oiseau* implique un travail très physique, où le côté animal de l'homme doit pouvoir s'exprimer de façon sincère, sans chercher l'imitation animale. La **recherche physique d'être un animal mais avec le corps que l'on a**. Qu'est-ce que cela induit dans notre rapport à l'espace ? À l'autre ? Le crapaud est fait d'une marionnette proche de la prothèse par laquelle le comédien se laisse traverser. L'homme qui la porte reste présent. Ensemble, ils donnent l'image d'**êtres mi-animal mi-homme**. Un être hybride fait d'un nouveau corps par lequel il découvre, hésitant, un nouveau rapport au monde. Cette ambiguïté donne à voir que l'homme est aussi un animal et peut donc vivre sur terre au même niveau que le reste du vivant.

Notre travail oscille entre marionnettes, masques, prothèses et interprètes. Ainsi, nos **marionnettes contemporaines deviennent indissociables du corps du marionnettiste**.

Les êtres qui en naissent, mi-réels mi-oniriques, deviennent alors étranges, attisant la curiosité. Leur esthétique faite de papiers froissés et mâchés donne l'envie d'y déceler la vie. Elle ouvre un nouvel imaginaire où tout ce qui est vivant est observé comme pour la première fois, d'un autre regard.



Création d'Alma Roccella en papier mâché
Marco le crapaud

DIRECTION ARTISTIQUE



Irène VOYATZIS · Metteuse en scène

Irène Voyatzis a reçu en 2019 le DNSPC au Studio l'ESCA après une première formation à l'école Claude Matthieu. À 19 ans, en 2013, Irène met en scène sa première pièce, une adaptation de Cendrillon de Joël Pommerat faisant jouer 10 de ses camarades une 20aine de fois, en Île de France et en Normandie. Elle se concentre ensuite sur l'interprétation pour mieux revenir à la mise en scène en sortant d'école. Depuis 2016, Irène a travaillé avec plusieurs compagnies et structures en France, dont le Théâtre des Ilets (Carole Thibaut), le Studio Théâtre de Stains (Marjorie Nakache), le Festival du Jamais Lu (Rémi Barché), Majorine (Steffy Glissant) Elle est co-metteuse en scène et comédienne du spectacle *Ces filles-là* créé en 2021 à Tropic Atrium-Scène Nationale de Martinique. À côté de son parcours théâtral, elle participe à des courts métrages ou série tels que *La meilleure version de moi-même* de et avec Blanche Gardin. Elle fonde le Dahlia Blanc en 2019 pour la création de *Dans la forêt disparue*, texte d'Olivier Sylvestre. Irène se forme en 2025 aux Techniques de constructions de Marionnettes au CFPTS pour que les techniques plastiques aiguisent son regard artistique.



Antoine FORMICA · Comédien marionnettiste

Antoine Formica a tourné avec Pascal Rambert dans le court-métrage *Début*, en 2006. Il obtient en 2010 le DNSPC à l'ERAC et devient élève comédien à la Comédie Française, avec laquelle il effectue des tournées jusqu'en 2013. Il joue dans *Norma Jean* mis en scène par John Arnold en 2011 et repris en 2014. En 2016 il joue dans *Le Navire Night* de Marguerite Duras m-e-s par Armel Veillan et dans *Merlin* de Tankred Dorst m-e-s par Paul Balagué au Théâtre du soleil. Entre 2017 et 2023 il travaille avec la cie Arketal sur deux spectacles de marionnettes, *Le passager clandestin* et *Hermès le dieu espiègle*. Également acteur sur deux créations : *Chroniques Pirates* par Paul Balagué et *Le pont du Nord* par Marie Fortuit. En 2022, il joue dans le spectacle de Régis Hébert *K ou le paradoxe de l'arpenteur* adapté du *Château* de F. Kafka et cette année, dans la série théâtrale *Les 3000* de Hakim Djaziri. Depuis la création du Dahlia Blanc, il accompagne la metteuse en scène Irène Voyatzis en collaboration artistique et diffusion. Il joue sur *Dans la forêt disparue*, *Le Crapaud et l'Oiseau* et *Les Tisserandes* (en production). Il travaille également avec le collectif À mots découvert en tant que lecteur d'écritures théâtrales contemporaines depuis 2021, et approfondit ses capacités de marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues cette année.



DATES DES REPRÉSENTATIONS PASSÉES

- **Juin 2024** à Jarnioux (69) x1
- **Juillet 2024** pour la CASPE du 13ème (75) x2
- **Août 2024** au Festival d'Aurillac (15) x4
- **Août 2024** à Soueix (09) x1
- **Août 2024** pour la CASPE du 13ème (75) x2
- **Décembre 2024**, Association COALLIA (75) x1
- **Hiver 2024** au Théâtre du Chariot (75012) x16

Tina Sarrafi

DERVICHE DIFFUSION

Tel **06 10 58 42 96**

tina.sarrafi@dervichediffusion.com



Compagnie Le Dahlia Blanc

Création en **Novembre 2019**

Présidente **Adèle DUMOUR**

59 Av du Général de Gaulle

93170 Bagnolet

06 70 82 77 33

ciedahliablanc@gmail.com

ledahliablanc.com